

Adrien Marquet de retour

FESTIVAL DE PESSAC

Dimanche, un débat est organisé autour du maire de Bordeaux pendant l'Entre-deux-guerres

En 2007, trois universitaires bordelais, Françoise Taliano des Garets, Bernard Lachaise et Hubert Bonin, avaient publié un livre qui fait toujours référence sur le parcours aussi passionnant que controversé d'Adrien Marquet (1). Et puisque le festival de Pessac, 29^e du nom, est consacré cette année à la « drôle de paix » des années 1919-1929, l'occasion était belle de scruter le parcours de celui qui dirigea la capitale aquitaine durant l'essentiel de la période (à partir de 1924), et qui joua un rôle aussi bien local que national jusqu'à la Libération, et même au-delà à Bordeaux jusqu'à sa mort, en 1955.

Deux des auteurs, Françoise Taliano et Bernard Lachaise, seront invités à ce débat organisé par « Sud Ouest » (2). Ils vont retracer le parcours de ce Bordelais de la classe moyenne, issu de la SFIO et qui accède au Palais Rohan aux élections de 1924. Ambitieux, modernisateur, par certains aspects visionnaire, Adrien Marquet a été l'artisan d'un profond renouveau de Bordeaux dans les domaines politique, social, économique et culturel.

Progressiste, Marquet est aussi influencé par le courant autoritaire qui monte dans l'Entre-deux-guerres. C'est ainsi qu'il figure dans le groupe « néo-socialiste » qui quitte la SFIO en



Adrien Marquet. PHOTO DR

1933 et va se retrouver, sous le régime de Vichy, impliqué dans la collaboration avec l'occupant allemand.

Ayant fait de Bordeaux un laboratoire de ses idées modernisatrices, Adrien Marquet a joué un rôle national dès 1934 (ministre dans le gouvernement Doumergue) avant de devenir quelques mois ministre dans l'État français de Vichy, né de la défaite après les dramatiques journées de juin 1940... à Bordeaux. Mais il y a aussi son bilan de maire, impressionnant à bien des égards...
C. L.

(1) « Adrien Marquet, les dérives d'une ambition, Bordeaux-Paris-Vichy (1924-1955) », éd. Confluences, 2007.

(2) Dimanche, à 14 heures, au Festival du film d'histoire de Pessac, cinéma Jean-Eustache. Entrée libre.